



Fiche d'accompagnement
Episode 1 - Série « Des arbres qui marchent »

L'heure est venue d'ouvrir les yeux



Je visionne l'épisode 1 : Ce qui arrive (durée 37min 08)



Face à ce qui nous est annoncé, quelles émotions nous envahissent ? Comment sortir de la paralysie ?

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel



- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

***Après avoir vu cet épisode, quel sentiment domine en moi en ce moment ?
Inquiétude/ angoisse, tristesse, colère, impuissance, envie de déni... ou bien : sérénité,
joie, espérance... ?***

Je repère ce qui m'éclaire, ce qui me dérange, ce qui me fait peur ou me met en colère ou qui me déprime.

Quelles sont les questions nouvelles pour moi ?

Puis-je nommer des peurs à traverser ? Des deuils à vivre à propos de ces questions écologiques? Quels sont les sentiments que j'éprouve ?

Je confie au Seigneur, ou à la vie si je ne suis pas croyant, les fruits de cette relecture.

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je médite la 2e lecture proposée à la célébration du **mercredi des Cendres** :

DEUXIÈME LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS

Frères,
nous sommes les ambassadeurs du Christ,
et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel :
nous le demandons au nom du Christ,
laissez-vous réconcilier avec Dieu.
Celui qui n'a pas connu le péché,
Dieu l'a pour nous identifié au péché,
afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.
En tant que coopérateurs de Dieu,
nous vous exhortons encore
à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui.
Car il dit dans l'Écriture :
*Au moment favorable je t'ai exaucé,
au jour du salut je t'ai secouru.*
Le voici maintenant le moment favorable,
le voici maintenant le jour du salut.

Je prends le temps de lire ce passage et j'écoute de manière nouvelle cet appel à la réconciliation...

Suis-je prêt(e) à me mettre en route ?

Je dialogue avec le Seigneur. Je peux lui confier mes résistances et lui demander son aide pour changer et faire le pas de côté.

Le fils prodigue d'Arcabas (2002)





Fiche d'accompagnement

Episode 2 - Série «Des arbres qui marchent»

L'heure est venue de faire silence



Je visionne l'épisode 2 : Remonter aux sources

(Durée 28min 55)



A côté de l'urgente question « que faire ? », n'y a-t-il pas une voie tout aussi importante que nous avons du mal à explorer. La situation nous appelle à nous poser collectivement des questions de sens et à remonter aux causes philosophiques et spirituelles.

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Après avoir vu cet épisode, quel sentiment domine en moi en ce moment ?

Cet épisode me propose, avant la question du « Que faire ? », ou à tout le moins en parallèle, de me demander « Qui devenir ? Que changer en moi, en tant qu'individu mais aussi en tant que collectivité ? ».

Je repère ce qui fait écho en moi à propos de choix radicaux à poser.

Puis-je nommer mes ressources intérieures ?

Je confie au Seigneur, ou à la vie si je ne suis pas croyant, mon besoin de me relier à ce qui fait mon socle intérieur.

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...



Je médite [l'évangile en Luc 4, 1-13](#)

« Dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où il fut tenté »

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : *L'homme ne vit pas seulement de pain.* »

Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : *C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte.* »

Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : *Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre.* » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : *Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu.* »

Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

Je peux lire le texte à voix haute, lentement puis faire silence quelques minutes.

Je relis le texte et repère les mots qui m'ont le plus touché(e).

En silence, je contemple Jésus qui refuse toute attitude de puissance et qui trouve son appui en Dieu seul.



Et moi, y a-t-il des paroles des Ecritures qui m'ont aidé à traverser des épreuves ?

Ai-je déjà connu cette expérience de trouver un appui en Dieu, de trouver en Lui un refuge ?

Je dialogue avec le Seigneur, je lui confie ma vie... Je l'écoute.

Je peux comme le psalmiste lui dire : « Mon refuge, mon rempart, mon Dieu dont je suis sûr » (psaume 90) ou même, avec mes propres mots poursuivre ce psaume.



Fiche d'accompagnement

Episode 3 - Série «Des arbres qui marchent»

L'heure est venue d'écouter la Parole



Je visionne l'épisode 3 : Ce qui pousse dans les cicatrices (Durée 34min)



Le système qui nous emmène dans le mur est né dans le judéo-christianisme. Jusqu'où la religion, l'Église et la chrétienté portent-elles une responsabilité dans l'état des choses ? A quelle conversion le christianisme est-il invité ?

En 2015, dans son encyclique *Laudato Si*, le pape François fait une réponse, reconnaissant les errances et abus interprétatifs faits sur la Bible dans le passé et formulant de nouvelles exigences pour les chrétiens en matière d'écologie intégrale.

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Après avoir vu cet épisode qu'est-ce qui me bouscule, me rejoint, me donne de l'élan ?

En quoi cette vidéo aujourd'hui me ramène ou me donne envie de découvrir l'encyclique du pape François *Laudato Si'* ?

Est-ce que je prends le temps de m'émerveiller devant la Création ?

Est-ce que cela peut guider mes choix de vie ?

Je confie au Seigneur, ou à la vie si je ne suis pas croyant, mon besoin de me relier à la Création et de partager avec tout ce qui est vivant.

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je médite [l'Évangile de Luc 9, 28b-36](#) Texte du 2^{ème} dimanche du Carême

La Transfiguration du Seigneur

En ce temps-là, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il gravit la montagne pour prier.

Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage devint autre, et son vêtement devint d'une blancheur éblouissante.

Voici que deux hommes s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Élie, apparus dans la gloire. Ils parlaient de son départ qui allait s'accomplir à Jérusalem.

Pierre et ses compagnons étaient accablés de sommeil ; mais, restant éveillés, ils virent la gloire de Jésus, et les deux hommes à ses côtés.

Ces derniers s'éloignaient de lui, quand Pierre dit à Jésus : « Maître, il est bon que nous soyons ici ! Faisons trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie » Il ne savait pas ce qu'il disait.

Pierre n'avait pas fini de parler, qu'une nuée survint et les couvrit de son ombre ; ils furent saisis de frayeur lorsqu'ils y pénétrèrent.

Et, de la nuée, une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils, celui que j'ai choisi : écoutez-le ! »

Et pendant que la voix se faisait entendre, il n'y avait plus que Jésus, seul. Les disciples gardèrent le silence et, en ces jours-là, ils ne rapportèrent à personne rien de ce qu'ils avaient vu.

Je peux lire le texte à voix haute, lentement puis je fais silence quelques minutes.

Je goûte ce récit et ce qu'il me fait toucher au plus près : que me révèle-t-il du Christ?

Ne sommes-nous pas comme Pierre s'adressant à Jésus dans notre prière sans bien savoir ce que nous disons...

Or nous sommes invités à le reconnaître d'abord comme le Fils, « le choisi » et convoqués à l'écouter.

Le reconnaître comme Fils nous ouvre un chemin de foi, il s'agit de reconnaître en l'homme Jésus le Fils bien-aimé du Père.

Étrange encore d'être invités à l'écouter alors que dans ce récit Jésus ne parle pas... y aurait-il une autre manière d'écouter... autrement qu'avec nos oreilles ?

L'enjeu est de taille. Il s'agit à notre tour de nous laisser transfigurer, devenir des fils dans le Fils.

Dans ce temps de prière, je demande la grâce au Seigneur de l'écouter... de l'écouter vraiment... au-delà des mots.





Fiche d'accompagnement

Episode 4 - Série «Des arbres qui marchent»

L'heure est venue de discerner



Je visionne l'épisode 4 :

La guérison de l'aveugle (Durée 38 min 45)



Où s'enracinent nos aveuglements et nos paralysies ? Comment en guérir ? Comment changer de regard, dissiper le voile de nos illusions et prendre conscience de notre interconnexion profonde avec le vivant ?

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Après avoir vu cet épisode qu'est-ce qui me bouscule, me rejoint, me donne de l'élan ?

Qu'est ce qui m'empêche de changer mon regard sur les événements, sur la crise écologique ?

Puis-je nommer les voiles qui m'empêchent de choisir la vie et de goûter à la joie ?

Quel est le « feu sacré » qui m'habite ?

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je lis et médite le texte de Marc 8, 22-26.

La guérison de l'aveugle-né

Jésus et ses disciples arrivent à Bethsaïde.

On lui amène un aveugle et on le supplie de le toucher.

Jésus prit l'aveugle par la main et le conduisit hors du village.

Il lui mit de la salive sur les yeux et lui imposa les mains.

Il lui demandait :

« Est-ce que tu vois quelque chose ? »

Ayant ouvert les yeux, l'homme disait :

« Je vois des gens, ils ressemblent à des arbres, et ils marchent. »

Puis Jésus, de nouveau, imposa les mains sur les yeux de l'homme ; celui-ci se mit à voir normalement, il se trouva guéri, et il distinguait tout avec netteté.

Jésus le renvoya chez lui en disant :

« Ne rentre même pas dans le village. »

*Je prends le temps d'imaginer la scène je peux même y entrer et y trouver ma place...
m'identifier à cet aveugle*

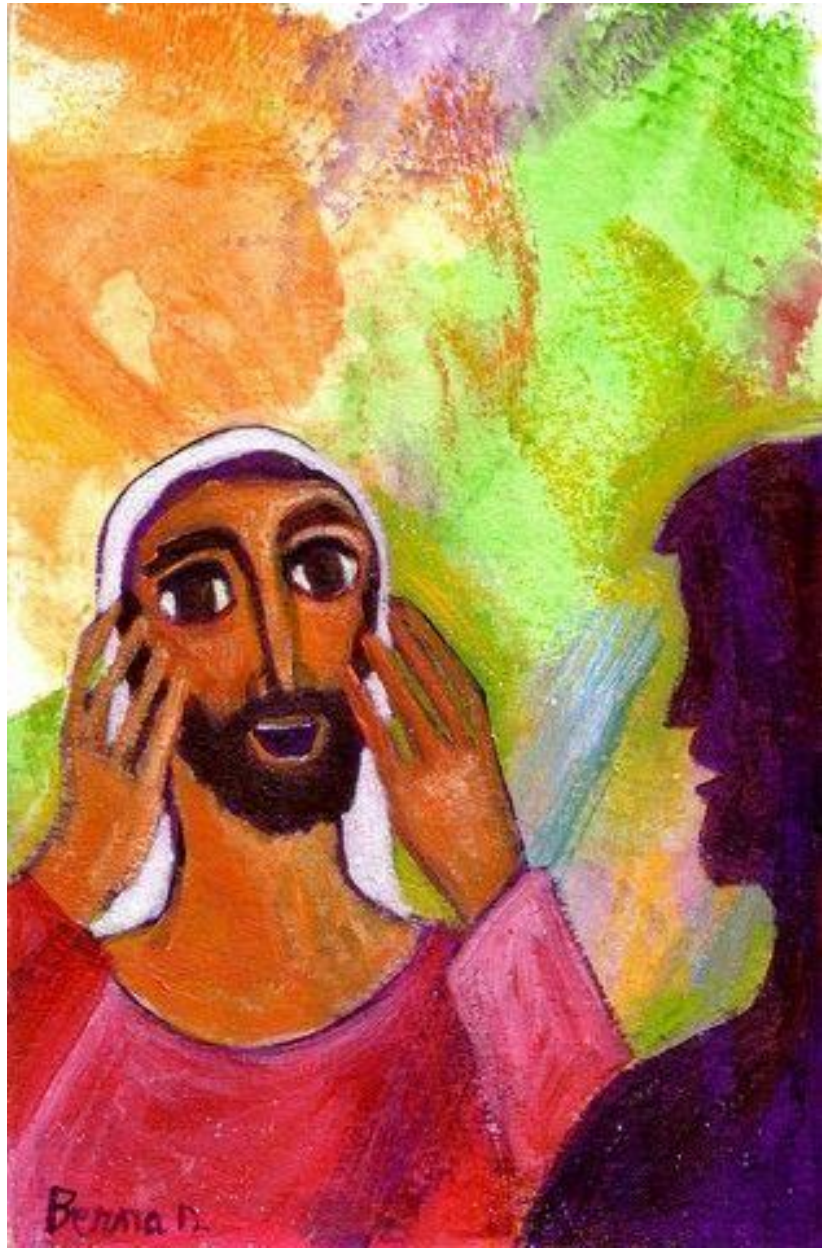
Dans ce temps de prière, je me laisse conduire à l'écart par Jésus qui me prend par la main...

*Quels sont les sentiments qui m'habitent ? Quelles sont mes réactions ? Quel est mon désir ?
J'en parle au Seigneur comme un ami parle à un ami.*

*Dans cet épisode, la première perception qu'a cet homme de ce qu'il voit n'est pas très ajustée
à la réalité... « des arbres qui marchent ». Et moi, ne suis-je pas aussi enclin à m'arrêter à ma
première perception ?*

Quelle est ma propre cécité?

*Je demande au Seigneur la grâce de tout distinguer avec netteté, la grâce de voir au-delà des
apparences, la grâce de voir loin... d'adopter son regard.*



Bernadette Lopez



Fiche d'accompagnement

Episode 5 - Série «Des arbres qui marchent»

L'heure est venue de regarder en moi-même



Je visionne l'épisode 5 :

Où es-tu ? (Durée 42 min 54)



La prise de conscience de la nécessité de la conversion écologique engendre souvent colère et culpabilité. Que faire de ces émotions ? Comment les composer ? Quelle pourrait être la place du pardon ?

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Après la vision de cet épisode, qu'est-ce qui domine chez moi ?

Où en suis-je ? Suis-je dans le déni ? Dans la culpabilité ? Dans la prise de conscience ?

Quelle expérience ai-je du pardon ?

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je lis et médite le texte de la parabole du Fils prodigue en Luc 15 (11-32)

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens. Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre. Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim ! Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."

Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils." Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses. Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait. Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé." Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier. Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !" Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Je fais une première lecture de ce texte, en laissant résonner les mots, expressions.

Dans une 2nde lecture je peux m'attacher particulièrement à l'un des personnages : ses attitudes ; ses paroles.... Ce qui habite son cœur....

Je demande au Seigneur la grâce de vivre ce mouvement de rentrer en moi-même pour ouvrir un espace et recevoir la lumière de l'Esprit Saint.

Je vis intérieurement ce retour vers le Père, je me laisse accueillir par Lui...

Un chemin possible pour la prière :

Je contemple ces deux tableaux. Lequel retient mon attention ? Qu'est-ce qui me touche ? M'étonne ? Où suis-je dans ce tableau ?

Je confie au Seigneur ce qui monte en moi ; je l'écoute.



Le Fils prodigue



*Le Fils prodigue
Tableau d'Arcabas*



Fiche d'accompagnement

Episode 6 - Série «Des arbres qui marchent»

L'heure est venue de se relier



Je visionne l'épisode 6 :

L'amour au temps des catastrophes (Durée 32 min 15)



Quelles sont les attitudes les plus adaptées en cas de catastrophe ? Les sources scientifiques et spirituelles concordent pour identifier l'entraide et le recours à l'intelligence collective, comme les seules manières de survivre et de traverser les épreuves.

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Entraide, coopération, solidarité, fraternité, amour, écoute : comment ces mots résonnent-ils en moi ?

Qu'est-ce qui me rejoint profondément dans cet épisode ?

Je prends conscience de tous ces cercles qui me tiennent et me vitalisent.

Je retouche à ces moments où j'ai expérimenté la force du « nous ». Puis-je retrouver un moment où je me suis senti « assis dans l'amour », un moment où j'ai pu goûter à la joie du Royaume ?

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je lis et médite l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Jean (Jn 8, 1-11)

En ce temps-là, dès l'aurore, il retourna au Temple.

Comme tout le peuple venait à lui, il s'assit et se mit à enseigner.

Les scribes et les pharisiens lui amènent une femme qu'on avait surprise en situation d'adultère.

Ils la mettent au milieu, et disent à Jésus :

« Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère.

Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et toi, que dis-tu ? »

Ils parlaient ainsi pour le mettre à l'épreuve, afin de pouvoir l'accuser.

Mais Jésus s'était baissé et, du doigt, il écrivait sur la terre.

Comme on persistait à l'interroger, il se redressa et leur dit :

« Celui d'entre vous qui est sans péché, qu'il soit le premier à lui jeter une pierre. »

Il se baissa de nouveau et il écrivait sur la terre.

Eux, après avoir entendu cela, s'en allaient un par un, en commençant par les plus âgés.

Jésus resta seul avec la femme toujours là au milieu.

Il se redressa et lui demanda :

« Femme, où sont-ils donc ? Personne ne t'a condamnée ? »

Elle répondit :

« Personne, Seigneur. »

Et Jésus lui dit :

« Moi non plus, je ne te condamne pas.

Va, et désormais ne pèche plus. »

Dans cet épisode je contemple Jésus qui fait éclater le cercle mortifère et établit chacun au cœur de lui-même.

Je peux demander au Seigneur d'être libéré des liens qui m'emprisonnent...

Autre piste possible pour la prière :
La prière de la main.

C'est une prière concrète ; je recopie à la main ce récit, sans me hâter, en habitant le geste de l'écriture. Les mots de Vie viennent alors me rejoindre en passant par mes doigts qui tiennent le crayon, ma main qui les guide, mes yeux, mon attention... Peu à peu, de cette manière, « j'incorpore » cette Parole.

Quand j'ai fini de retranscrire cette page d'Évangile je recueille ce qui est en moi et je le confie au Seigneur, je prends le temps de dialoguer avec Lui.



La femme adultère
Marco Rupnik sj



Fiche d'accompagnement

Episode 7 - Série « Des arbres qui marchent »

L'heure est venue d'honorer notre commune humanité



Je visionne l'épisode 7 :

Les deux moitiés de l'humanité (Durée 38 min 02)



Et si une racine forte de la situation était le déséquilibre entre les pôles masculin et féminin ?
Comment aborder la question compliquée des liens entre écologie et féminisme ?

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Comment je me sens par rapport à ces enjeux de l'éco féminisme : perplexe ?
éclairé(e) nouvellement ? Qu'est-ce qui est semé en moi suite à cet épisode ?

Au-delà du rapport homme / femme, ai-je expérimenté des moments où j'ai vécu de me
sentir d'une commune humanité, en fraternité « frère et sœur » ?

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Je lis et médite l'Évangile de Jésus-Christ selon Saint Luc 23, 46- 49 :

Alors, Jésus poussa un grand cri :
« Père, entre tes mains je remets mon esprit. »
Et après avoir dit cela, il expira.

À la vue de ce qui s'était passé,
le centurion rendit gloire à Dieu :
« Celui-ci était réellement un homme juste. »

Et toute la foule des gens qui s'étaient rassemblés pour ce spectacle,
observant ce qui se passait,
s'en retournaient en se frappant la poitrine.

Tous ses amis,
ainsi que les femmes qui le suivaient depuis la Galilée,
se tenaient plus loin pour regarder.

*Jésus se remet à son Père. Il meurt dans un mouvement d'abandon en priant une dernière fois à l'aide d'un psaume : « Père, entre tes mains je remets mon esprit ».
C'est sa dernière parole. Il expire comme il a toujours vécu, dans un don total de lui à celui qu'il appelle Père...*

Aux yeux du centurion, il faut être vraiment « juste » pour mourir en pardonnant, il reconnaît alors publiquement l'innocence de Jésus et l'injustice dont il a été victime...

*Toute la foule rassemblée pour le spectacle est, elle aussi, retournée par « ce qui se passait »
Quant aux amis de Jésus et les femmes qui le suivaient, ils se tiennent à distance ... rien n'est dit de ce qu'ils éprouvent. Simplement, ils sont là....
En ce début de Semaine Sainte, dans la prière, je les rejoins.
Dans ce qui semble une impasse, je me tiens en silence, relié à d'autres, relié par cette commune humanité.*

Et comme le Centurion, je peux exprimer ma foi en Celui qui donne sa vie pour la multitude...

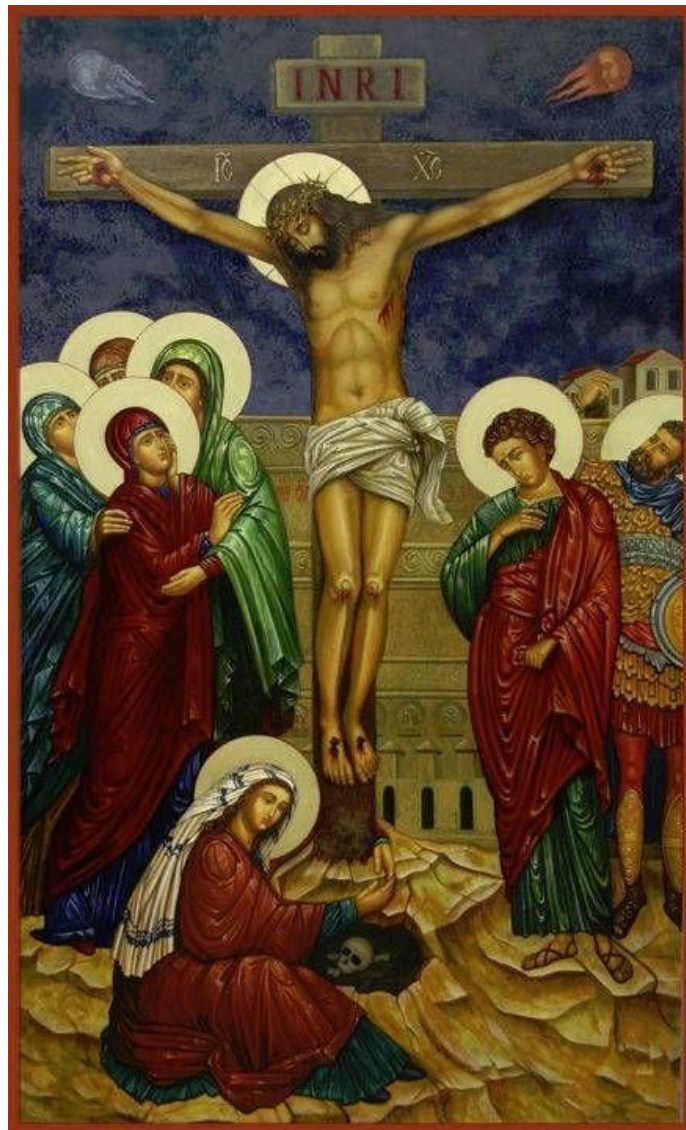
Autre piste possible pour ce temps de prière :

Je peux nourrir ma prière en écoutant le morceau de musique proposé tout en relisant ce passage d'Évangile ou en contemplant l'icône de la crucifixion.

Adagio céleste

Un morceau instrumental contemporain du compositeur finlandais Rautavaara.

Lien => <https://www.youtube.com/watch?v=oVbRt6nbIBU> (durée : 7min32)



icône d'Ann Chapin



Fiche d'accompagnement

Episode 8 - Série « Des arbres qui marchent »

L'heure est venue : debout !
Un jour nouveau se lève!



Je visionne l'épisode 8 :

Inspirations - Expirations (Durée 22 min 20)



Le mot de la fin de Pierre-Paul Renders, réalisateur de la série « Des arbres qui marchent » :

*« Pour éviter tout malentendu dans la compréhension de ce dernier épisode, je réaffirme mon intention de **ne pas donner des solutions**. Toutefois, j'accompagne mes intervenants dans leurs propositions concrètes de « **faire du commun** », retrouver un sens du bien commun, voire « mettre tout en commun » comme les premiers chrétiens.*

*Je ne m'y attendais pas mais plusieurs m'évoquent le **modèle monastique** comme une voie possible pour penser autrement la collectivité. Et l'idée de retrouver du **rituel en commun** se dessine en filigrane, avec la nécessité de se donner des temps pour respirer.*

*En épilogue, nous évoquons **un nouveau monde qui veut naître**, mais qui n'évitera pas les douleurs de l'enfantement... ».*

Suite à la vidéo, je prends un temps personnel

- **Au contact de mon cœur, j'approfondis :**

Dans quel état intérieur suis-je après ce dernier épisode ?

Comment résonne en moi la suggestion que l'avenir passe par des « mises en commun » ?

Quelles sont mes ressources que je peux mettre en commun ?

Est-ce que ce parcours me donne envie d'aller plus loin ? Ou m'a-t-il « re-suscité » ?

En quoi ?

Comme Abraham, j'élargis l'espace de ma tente...

Du chemin de croix au chemin de foi...

La semaine dernière nous étions invités à nous tenir auprès des amis et des femmes qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, et à regarder la croix

Cette semaine, nous vous invitons à emprunter un chemin de foi, celui qu'ont parcouru les disciples et en premier ces femmes venant de Galilée...

Et pour vous accompagner, nous vous proposons un parcours méditatif avec le récit de Luc, Bonne route !

Je lis une première fois l'Évangile de la Résurrection de Jésus-Christ selon Saint Luc 24, 1-12.

Le premier jour de la semaine, à la pointe de l'aurore, les femmes se rendirent au tombeau, portant les aromates qu'elles avaient préparés.

Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau.

Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.

Alors qu'elles étaient désemparées, voici que deux hommes se tinrent devant elles en habit éblouissant.

Saisies de crainte, elles gardaient leur visage incliné vers le sol.

Ils leur dirent : « Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?

Il n'est pas ici, il est ressuscité.

Rappelez-vous ce qu'il vous a dit quand il était encore en Galilée : "Il faut que le Fils de l'homme soit livré aux mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et que, le troisième jour, il ressuscite." »

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.

Revenues du tombeau, elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.

C'étaient Marie Madeleine, Jeanne, et Marie mère de Jacques ;
les autres femmes qui les accompagnaient disaient la même chose aux Apôtres.
Mais ces propos leur semblèrent délirants, et ils ne les croyaient pas.

Alors Pierre se leva et courut au tombeau ;
mais en se penchant, il vit les linges, et eux seuls.
Il s'en retourna chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé.

Je reprends la lecture avec les commentaires proposés, étape par étape...

**Le premier jour de la semaine,
à la pointe de l'aurore,
les femmes se rendirent au tombeau,
portant les aromates qu'elles avaient préparés.**

L'aube commence à poindre, un jour nouveau se lève...

**Elles trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau.
Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus.**

*Premier signe surprenant : la pierre est roulée... Elles trouvent ce qu'elles n'attendaient pas :
un tombeau ouvert...*

*2^{ème} signe surprenant : elles ne trouvent pas ce qu'elles cherchaient : le corps du Seigneur
Jésus.*

*Les femmes sont perplexes, plongées dans le deuil de leur ami, et pourtant dans ce lieu de
désolation l'imprévisible va les surprendre du tout au tout !*

Et nous finalement, que cherchons-nous? Qui cherchons-nous ?

**Notre chemin de foi passe par de tels moments surprenants, déstabilisants... Il nous
faut accepter de ne pas trouver ce que nous cherchons au risque d'être désemparés
comme ces femmes au matin de Pâques. Il nous faut aussi nous ouvrir à l'inattendu !**

**Alors qu'elles étaient désemparées,
voici que deux hommes se tinrent devant elles
en habit éblouissant.
Saisies de crainte,
elles gardaient leur visage incliné vers le sol.**

*Le corps de Jésus est absent mais Dieu lui-même se rend présent dans ce lieu de mémoire
sous la figure de ses envoyés reconnaissables à leurs vêtements éclatants.*

Ils leur dirent :
« Pourquoi cherchez-vous le Vivant
parmi les morts ?

Il n'est pas ici,
il est ressuscité.

Rappelez-vous ce qu'il vous a dit
quand il était encore en Galilée :

"Il faut que le Fils de l'homme
soit livré aux mains des pécheurs,
qu'il soit crucifié
et que, le troisième jour, il ressuscite" »

D'abord un reproche : pourquoi chercher le corps de Jésus ? pourquoi chercher le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici ! Il n'est pas dans ce lieu du souvenir...

Elles sont invitées à se rappeler, à remonter le temps lorsque Jésus était avec elles sur les chemins de Galilée et à croire en sa Parole....

*« L'expérience de la résurrection ?
Croire en la parole qui éveille la mémoire hors de l'oubli »
J.N. Aletti*

Et nous, où cherchons-nous le Vivant ? Dans sa Parole, lui le Verbe de Dieu ?

Alors elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.
Revenues du tombeau,
elles rapportèrent tout cela aux Onze et à tous les autres.
C'étaient Marie Madeleine, Jeanne,
et Marie mère de Jacques ;
les autres femmes qui les accompagnaient
disaient la même chose aux Apôtres.

*Ce matin-là, ces quelques femmes se rappelèrent les paroles de Jésus. et tout s'est éclairé !
Elles sont passées du souvenir nostalgique de la mort de leur ami au souvenir dynamique des paroles du Christ vainqueur de la mort !*

***Et nous, comment nous rappelons-nous sa Parole ? Est-elle puissance de vie en nous ?
Comment vient-elle éclairer notre route ?***

Les voici devenues des témoins pour les 11. À ce moment-là du récit, le narrateur cite leurs noms comme si elles venaient de renaître à elles-mêmes lorsqu'elles annoncent tout cela aux autres.

Mais ces propos leur semblèrent délirants,
et ils ne les croyaient pas.

Alors Pierre se leva et courut au tombeau ;
mais en se penchant,
il vit les linges, et eux seuls.

**Il s'en retourna chez lui,
tout étonné de ce qui était arrivé.**

Extrême difficulté des 11 de s'ouvrir à la parole de Jésus dont ces femmes se font l'écho...L'annonce du tombeau vide est le commencement de leur histoire, mais ils ne le savent pas encore car la nouvelle de la résurrection reste incroyable ...

Cependant Pierre court au tombeau et rentre chez lui tout étonné. Il lui faudra du temps pour passer de l'étonnement à la foi, pour devenir à son tour, témoin de la résurrection du Christ, porteur d'une parole qui fait vivre !

**Pour nous aussi du temps est nécessaire pour nous souvenir des paroles de Jésus.
Les laisser nous éclairer et rendre notre cœur tout brûlant ! Du temps est nécessaire
pour renaître à nous-mêmes et devenir des témoins du Ressuscité...**

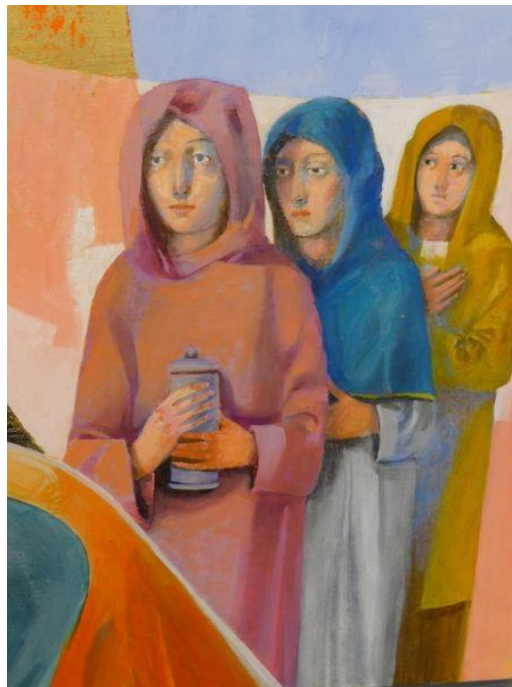
Chemin faisant, notre chemin de foi devient alors chemin de joie !

Belle fête de Pâques !

Le tombeau vide



Les femmes, témoins de la Résurrection



Pâques : un chemin de joie s'ouvre pour chacun !

